TÖPPEL, Roman, *Die Sachsen und Napoleon. Ein Stimmungsbild 1806-1813*

Michel Espagne

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1848>

DOI : 10.4000/ifha.1848

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Michel Espagne, « TÖPPEL, Roman, *Die Sachsen und Napoleon. Ein Stimmungsbild 1806-1813* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2009, consulté le 22 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1848> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1848>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

TÖPPEL, Roman, *Die Sachsen und Napoleon. Ein Stimmungsbild 1806-1813*

Michel Espagne

- ¹ La question des relations de la population et du gouvernement de l'Électorat puis du royaume de Saxe à la France napoléonienne durant les années 1806 à 1813, de la bataille de Iéna à la bataille des Nations, fait partie des chapitres les plus complexes dans l'histoire des relations franco-allemandes sous l'Empire. Jusqu'à quel point la Saxe, affaiblie face à la Prusse depuis la guerre de Sept Ans, a-t-elle pu trouver dans l'alliance avec Napoléon l'espoir d'une reconquête de son poids politique passé ? L'ouvrage de R.T., qui tend plutôt à souligner la fragilité conjoncturelle de l'alliance franco-saxonne et à remettre en cause l'idée d'une hostilité de la Saxe vis-à-vis de la Prusse, distingue trois étapes dans la Franzosenzeit. De Iéna où les Saxons combattaient du côté prussien jusqu'au traité de Posen, la Saxe était un pays occupé par la France. Du traité de Posen, où le prince-électeur conquiert le titre de roi, jusqu'à 1812, la Saxe fut une alliée. En 1813, le pays devint un immense champ de bataille où fut scellé le destin de l'Empire. À cette différenciation chronologique aurait pu se superposer une différenciation sociologique : les marchands de Leipzig n'avaient pas nécessairement la même perception des événements que les foules paysannes. Les relations de la population à l'armée française furent marquées par une ambivalence qu'on retrouve au demeurant dans les relations à l'armée russe ou prussienne. Les exactions étaient atténuées par des personnalités plus honnêtes ou humaines, comme le premier commandant français à Leipzig, le général Macon. Les cantonnements et les maraudages affectèrent particulièrement les populations situées sur les routes des troupes. La Franzosenzeit est une période riche en contradictions et retournements. Si le blocus continental affaiblit durablement la Saxe, certains secteurs comme les filatures de coton purent en profiter. Lors de l'entrée en guerre contre l'Autriche, au printemps 1809, on rencontre aussi bien des partisans des Habsbourg que des fidèles de l'Empereur (le philosophe Krause, Böttiger). Les rapports de la police secrète ne font état d'aucune réserve vis-à-vis du roi Frédéric-Auguste Ier et sa politique d'alliance avec la France, mais révèlent des regrets devant le déclin économique et les exactions des troupes françaises. Même la campagne de Russie s'accompagne dans un premier temps d'un enthousiasme militaire. La haine

des Français se cristallisera surtout autour d'événements symboliques, comme la destruction du pont de Dresde ou l'incendie de Bischofswerda. La Saxe n'a cessé d'hésiter, les victoires napoléoniennes de Lützen et Bautzen la détournant au printemps 1813 d'un changement d'alliance, alors que l'affaiblissement des troupes françaises a favorisé le changement de camp d'une partie des troupes saxonnes lors de la bataille des Nations. Le travail de R.T. est très précis dans la description des troupes saxonnes et de leur état d'esprit. Bien traitées par les Français après Iéna, elles se révèlent peu fiables lors du siège de Dantzig en 1807, participent efficacement à la campagne d'Autriche et à la bataille de Wagram, sont décimées lors de la campagne de Russie. Durant la bataille des Nations, 135 officiers et 3 898 sous-officiers et hommes de troupe passent dans le camp prussien. L'exil du roi et l'amputation territoriale de la Saxe au Congrès de Vienne raviveront un sentiment antiprussien. Bien informé et fondé sur de nouvelles sources, ce tableau d'une loyauté cherchant à se définir est au fond caractéristique de la transition entre conscience territoriale et conscience nationale.

- 2 Michel ESPAGNE (Centre National de la Recherche Scientifique)